L'aquilon

Le souffle francophone des Territoires du Nord-Ouest

Envoi de publication - enregistrement no. 10338 | C.P. 1325 Yellowknife, T.N.-O., X1A 2N9 | Volume 23 numéro 19, 16 mai 2008

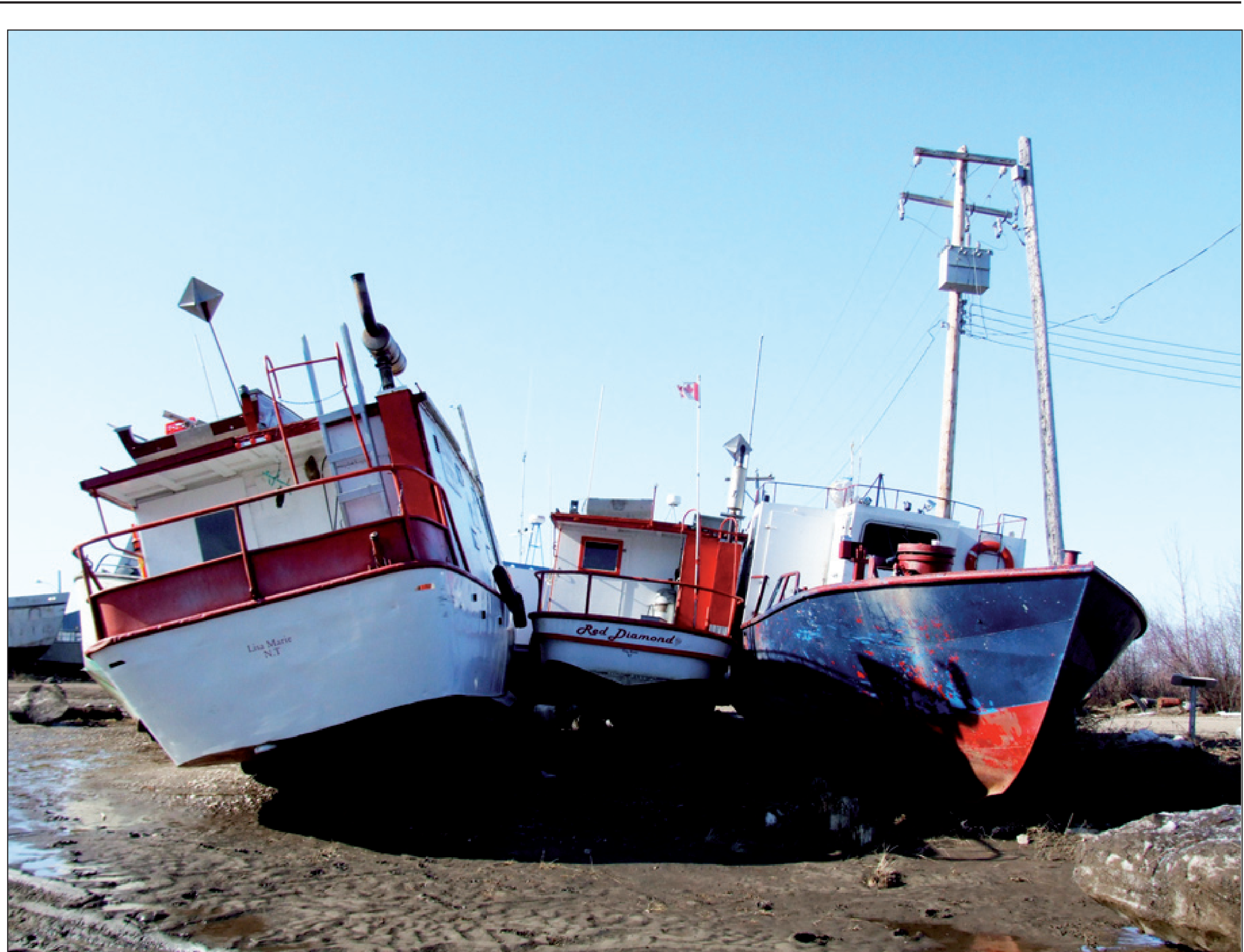


Photo : Maxence Jaillet

Les bateaux qui étaient en cale sèche sur le ponton des pêcheurs à Hay River n'ont trouvé qu'un poteau électrique pour arrêter leur dérive incontrôlée en raison de la débâcle du 5 mai dernier.

Projet gazier du Mackenzie

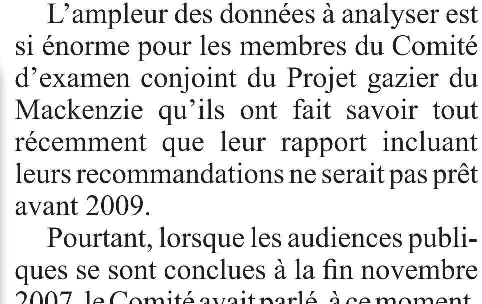
Les promoteurs font face à un autre délai

Le Comité a besoin de plus de temps et ne livrera pas son rapport avant 2009.



L'ampleur des données à analyser est si énorme pour les membres du Comité d'examen conjoint du Projet gazier du Mackenzie qu'ils ont fait savoir tout récemment que leur rapport incluant leurs recommandations ne serait pas prêt avant 2009.

Pourtant, lorsque les audiences publiques se sont conclues à la fin novembre 2007, le Comité avait parlé, à ce moment, d'un échéancier allant dans le milieu de l'année 2008 pour déposer son rapport. Il semble bien que les sept membres du comité ont réalisé entre-temps que la charge de travail s'avérait plus importante que prévue.



« Considérant l'ampleur de leur tâche, ils ne s'attendent pas à avoir complété [le rapport] avant 2009 », a indiqué Brian Chambers, directeur général du Secrétariat du projet de gaz du Nord, qui s'est fait le porte-parole du Comité d'examen conjoint.

Ce dernier n'a pas pu préciser sur les éléments précis du projet gazier ou les points particuliers dans les interventions lors des audiences publiques qui pourraient être un casse-tête pour les membres du Comité.

En revanche, M. Chambers assure que les membres travaillent intensément sur ce dossier. En plus de se rencontrer en personne toutes les deux semaines pour discuter du projet, ils ont aussi des rencontres par téléconférences toutes les autres semaines. Selon lui, ceux-ci auraient tout simplement besoin de plus de temps. Il était aussi impossible pour lui de dire à quel moment en 2009 le rapport sera rendu.

Rappelons que le Comité d'examen conjoint a été créé en 2004 pour effectuer une révision des différents impacts environnementaux que pourrait avoir un éventuel gazoduc traversant la vallée du Mackenzie. Le Comité a vu défiler plus d'une centaine d'intervenants lors des multiples séances d'audiences publiques qui se sont tenues dans un total de 26 communautés entre février 2006 et novembre 2007.

Son rapport final sera soumis à l'Office national de l'énergie qui effectuera à son tour des recommandations auprès du ministre des Affaires indiennes et du Nord. Le ministre est celui qui aura le dernier mot dans ce dossier.



Roland et le promoteur déçus

Le premier ministre des TNO, Floyd Roland, s'est dit déçu du délai annoncé par le Comité d'examen conjoint et du fait qu'on ne sache pas quand, en 2009, sera déposé le rapport. « Ces délais constants ont des impacts négatifs sur le projet et sur le climat entier des investissements aux TNO », a-t-il déclaré, au moyen d'un communiqué.

Il en a aussi profité pour réitérer son plein appui au projet de gazoduc traversant tout le territoire. « Comme gouvernement, nous voulons investir dans la

Pipeline
Suite en page 2

Pipeline

Suite de la une

diversité de notre économie et nous préparer pour le gazoduc. Le temps est venu pour ce projet d'avancer et des délais continus dans le processus n'aident pas », a-t-il soutenu.

Le promoteur du Projet gazier du Mackenzie, qui regroupe un consortium de pétrolières, n'est pas non plus enjoué par ce délai. « Évidemment, ce n'est pas une nouvelle qui nous enchante », a déclaré à *L'Aquilon*, Pius Rolheiser, porte-parole chez Imperial Oil qui est à la tête du consortium.

Celui-ci a cependant dit comprendre la difficulté de l'exercice du Comité. « Ce serait notre préférence que [le gazoduc] soit fait plus tôt que tard, mais d'un autre côté, je pense que tout le monde s'entend sur l'ampleur et la complexité de la tâche que le Comité d'examen conjoint fait face dans son mandat. Ils ont des dizaines de milliers de transcripts et des centaines d'heures d'audiences [à réviser] », a indiqué un Pius Rolheiser conciliant.

Malgré tout, il précise que des délais additionnels ne sont pas une bonne chose d'un point de vue économique. « Plus un projet potentiel est repoussé, dans le futur, évidemment, plus ça va avoir un impact sur le coût du projet et aussi, potentiellement, sur la nécessité du projet », a-t-il dit.

Le porte-parole donne l'exemple d'un projet gazier similaire, discuté actuellement en Alaska, qui traverserait le Yukon pour alimenter le marché nord-américain. Selon M. Rolheiser, le Projet gazier du Mackenzie serait sérieusement compromis si ce nouveau gazoduc plus à l'ouest voyait le jour auparavant.

Au printemps 2007, une nouvelle évaluation des promoteurs avait établi le coût du gazoduc du Mackenzie à 16,2 milliards de dollars, soit deux fois plus que l'estimation précédente.

Compressions dans la fonction publique

Floyd Roland persiste et signe

Le premier ministre est aucunement ébranlé par le rapport présenté la semaine dernière par Alternative North qui contredit ses prévisions financières.

Nicolas Bussières

Floyd Roland n'en démord pas. Les compressions de 135 millions $ sur deux ans dans la fonction publique sont nécessaires pour éviter que le gouvernement se retrouve avec une dette insurmontable d'ici quelques années.

Le premier ministre des TNO, qui est aussi ministre des Finances, rejette par le fait même du revers de la main le rapport de la firme albertaine Parkland Institute diffusé par Alternative North, le 6 mai dernier. Le document en question contredit les prévisions économiques du gouvernement des Territoires du Nord-Ouest (GTNO) et affirme que la force du produit intérieur brut du territoire, sa prospérité économique actuelle et une croissance à prévoir dans les revenus du gouvernement ne justifiaient aucunement les mises à pied annoncées dans la fonction publique.



Le premier ministre, Floyd Roland

Rappelons qu'au moins 135 fonctionnaires pourraient perdre leur emploi si le budget territorial, qui sera présenté le 22 mai, est adopté par une majorité de députés.

M. Roland a pris avec un grain de sel le rapport commandé par Alternative North et les syndicaux locaux qui sous-entend presque, selon lui, que le GTNO a dressé un faux portrait de sa propre situation financière. « Ce rapport rate quelques analyses fondamentales qui doivent être faites. Ça ne fait pas les comparaisons appropriées », a-t-il déclaré.

Il donne l'exemple des chiffres sur la croissance des revenus du gouvernement des dernières années sur lesquelles l'auteur du rapport, David Thompson, semble s'appuyer. M. Roland rappelle que les revenus de l'année 2002-2003 ont été revus à la baisse en raison d'un important remboursement de l'impôt sur les sociétés au gouvernement fédéral.

« Ça nous a placés dans une situation de bas revenu lors de cet exercice financier et les exercices suivants, lorsque que vous faites la comparaison, ça semble indiquer que la croissance de nos revenus était substantielle », a-t-il indiqué. Le premier ministre précise que l'augmentation des revenus du GTNO a été bien moindre en réalité.

Floyd Roland s'en tient donc à ses chiffres. « Si nous, le gouvernement des Territoires du Nord-Ouest, ne changeons pas la tendance dans laquelle nous sommes, à la fin de cette législature en 2011-2012, nous aurons un fardeau de la dette si important […] que nous ne serons pas capables d'investir dans du nouveau. En fait, il faudrait alors faire des réductions encore plus draconiennes que ce que nous faisons en ce moment », a-t-il assuré.

Pour ce qui est de la suggestion du rapport du Parkland Institute d'augmenter les impôts au lieu de limoger des fonctionnaires, le premier ministre n'y croit pas du tout. « Oui, comparés au reste du Canada, nous semblons plus bas en ce qui a trait à l'imposition. Mais quand vous regardez le coût de la vie aux TNO, je doute qu'il y ait beaucoup de gens dans le Nord qui vont dire qu'ils veulent des impôts plus élevés pour payer pour plus de services gouvernementaux », a soutenu M. Roland.

Manque de transparence

Pendant ce temps, les députés de l'Assemblée législative attendent avec impatience de connaître les différents éléments de l'exercice budgétaire pour l'année 2008-2009. Bob Bromley, député de Weledeh, confirme que les élus n'ont pas encore eu accès au contenu du budget et que, à l'instar de la population ténoise, ils ne savent toujours pas les programmes et secteurs qui pourraient être affectés par les compressions.

M. Bromley déplore d'ailleurs ce manque de transparence du GTNO. « Personnellement, je n'ai pas du tout été satisfait de la façon dont s'est effectuée la révision des programmes », a-t-il révélé. Le député précise qu'il n'a jamais eu l'opportunité au cours de l'exercice de donner son point de vue sur les programmes qui pourraient faire l'objet de compressions.

Par ailleurs, M. Bromley est convaincu de la nécessité d'assainir les finances publiques, à la lumière des projections dévoilées aux députés par le GTNO cet hiver, mais il se demande si l'approche des mises à pied est la bonne. « Il n'y a pas eu autant de poids qui a été donné à la création de nouveaux revenus par opposition à simplement limoger du personnel », a-t-il affirmé.

D'un autre côté, le député concède qu'il n'a presque pas reçu d'appels ou de requêtes, ces dernières semaines, de citoyens de sa circonscription inquiets par les mises à pied envisagées par le GTNO.



Nicolas Bussières et Maxence Jaillet

Ours polaire

Alors que le Canada tarde toujours à intervenir dans le dossier de l'ours polaire, le gouvernement américain a pris les devants en acceptant la recommandation du U.S. Fish and Wildlife Service de désigner officiellement l'ours polaire comme une espèce menacée. L'animal fera désormais l'objet de mesures de protection en vertu de la Endangered Species Act (ESA). Le secrétaire américain de l'intérieur, Dirk Kempthorne, a justifié cette décision par les données scientifiques qui démontrent que la fonte de la glace dans l'Arctique constitue une menace réelle à l'habitat de l'ours polaire. L'annonce est très significative car les autorités américaines, avant d'accorder quelconque permis d'exploitation dans le futur, devront s'assurer que ce soit sans impact pour l'animal. D'un autre côté, M. Kempthorne a voulu se faire rassurant envers l'industrie énergétique américaine en disant que la mesure « ne devra pas ouvrir la porte pour une utilisation de l'ESA pour contrôler les émissions de gaz à effet de serre des automobiles, des centrales et autres sources ». Néanmoins, la décision américaine constitue une gifle au Comité sur la situation des espèces en péril au Canada (COSEPAC), un regroupement de scientifiques, qui n'avait pas cru bon, à la fin avril, de considérer l'ours blanc comme une espèce « menacée ». Le comité s'en était tenu à la désignation de « préoccupant », soit une coche en dessous.

La Commission complétée

La Commission de la divulgation des faits et de la réconciliation, destinée à faire la lumière sur les histoires d'abus dans les pensionnats indiens, a été complétée mardi avec la nomination des deux commissaires qui appuieront le président Harry LaForme dans ses travaux. Il s'agit de Jane Brewin, Morley, une avocate de profession qui a aussi été animatrice, médiatrice, arbitre et conseillère en matière de politique publique, et Claudette Dumont Smith, une infirmière autorisée qui travaille auprès des Autochtones depuis 1974. Avec ces deux nominations qui suivent celle du juge LaForme, en avril, la Commission qui se déroulera sur cinq ans est maintenant fin prête pour entamer ses travaux le 1er juin.

Reprise du traversier

La capitale ténoise vient finalement de retrouver sa connexion par la route avec le reste du monde. Le traversier Merv Hardie qui traverse le fleuve Mackenzie à la hauteur de Fort Providence vient tout juste de reprendre du service pour la belle saison. Trente jours après la fermeture de la route de glace, le transport routier a été rétabli 13 mai. Alors que beaucoup de morceaux de glace provenant du lac doivent encore s'acheminer le long du fleuve, le va et vient du traversier risque d'être interrompu temporairement. Les affaires peuvent reprendre pour les deux stations essences d'Enterprise qui avaient fermé durant cette morte-saison. Le traversier Lafferty qui assure le passage de la rivière Liard dans les environs de Fort Simpson complète pour sa part ses préparations pour la saison. Il est attendu qu'il débute ses opérations dès le 18 mai.

Faux 100 $

Des faux billets de 100 dollars seraient en circulation dans les rues de Yellowknife. Depuis le début du mois de mai, la Gendarmerie Royale du Canada (GRC) a dénombré plusieurs cas de fausse monnaie. Une trentaine de billets de banques ont déjà été retirés de la circulation et la GRC demande aux commerçants ainsi qu'au public d'user de vigilance durant leurs transferts monétaires.

Représentation autochtone

S-234 vers l'auto-gouvernance

Un projet de loi pour que les peuples autochtones décident de leur propre avenir

Maxence Jaillet

Le mercredi 7 mai, le sénateur Aurélien Gill a proposé en Chambre du sénat de débattre la deuxième lecture du projet de loi S-234 visant la création d'une assemblée des peuples autochtones du Canada. Cet organe représentatif des peuples autochtones permettrait d'établir un siège au niveau fédéral qui disposerait d'un pouvoir moral et légal.

Le mandat de cette assemblée ainsi que de son conseil exécutif serait de délibérer et d'adopter des résolutions à l'égard en autres des relations entre les peuples autochtones et tous les ordres de gouvernement au Canada ; des droits ancestraux, des traités et questions foncières au Canada ; du droit régissant les peuples autochtones et les personnes autochtones au Canada ; les terres et les ressources naturelles autochtones ; l'identité, l'éducation, la langue, la culture et la vie sociale autochtones.

« Il est temps de rétablir les choses au niveau des Nations autochtones du Canada, affirme le sénateur Gill en entrevue. Nous sommes subdivisés et cantonnés dans les réserves sans vraiment pouvoir intervenir. Il y a certes le conseil de bandes, mais celui-ci est chapeauté par le ministère des Affaires indiennes et du Nord canadien (MAINC), conduit par un non autochtone. Ce projet de loi établirait une assemblée permanente qui en fin de compte serait responsable des affaires indiennes du pays. »

Sans changer la structure politique du pays, le sénateur Gill voudrait réunir les membres de l'assemblée des peuples autochtones dans une Chambre similaire à celle du Sénat ou celle des Communes. Composée de membres élus démocratiquement, cette assemblée serait divisée en trois chambres, celle des Premières nations, celle des Métis et celle des Inuits. Selon lui, cette assemblée posséderait d'une influence morale importante, car elle serait porteuse de la voix des autochtones du pays. Le MAINC serait dissous et les peuples des Premières nations, les Métis et les Inuit pourraient se gouverner.

Le projet de loi S-234, stipule que parmi les langues officielles de cette assemblée figurent le français et l'anglais. « Ce sera à l'assemblée d'établir ses règles pour leurs discussions, mais les rapports devront êtres rédigés en Français et en Anglais pour toutes les communications », assure celui qui est sénateur depuis 1998.

Le sénateur Aurélien Gill a été chef de la communauté montagnaise de Mashteuiatsh au Québec et il a aussi été directeur général pour le Québec au ministère des Affaires indiennes et du Nord canadien. « J'ai été des deux côtés de la balance, et c'est pour ça depuis longtemps je voulais faire quelque chose qui profite aux futures générations autochtones. Avant de partir, je voulais présenter un projet concret pour que cessent les atrocités envers les autochtones issues de la Loi sur les Indiens. J'en ai moi-même subi », a-t-il confié.

Le sénateur admet qu'il est conscient que le gouvernement est habituellement réticent à changer son influence sur les peuples autochtones et que ce projet va nécessiter beaucoup de travail et de temps avant qu'il atteigne l'étape de la sanction royale. Il ajoute que malgré son départ du Sénat prévu pour le mois d'août prochain, il espère que ce projet va être présenté aux audiences des comités sénatoriaux pour qu'il soit confronté à l'avis du public et qu'il soit éventuellement modifié pour concorder avec leurs suggestions.



Photo : Maxence Jaillet

Ilona Gyapay se trouve sur le terrain d'une recherche scientifique mené par les élèves de 9e et 10e de l'école Boréale. Elle utilise les bouleaux entaillés destinés à la production de sirop de bouleaux pour étudier l'influence de la circonférence d'un arbre sur le volume de sève produite. D'autres élèves s'intéressent à la variation du volume de sève en fonction de la température du sol à la base de l'arbre.

Le festival de la bière à Fort Smith

Un succès!

Maxime Deschesnes

Samedi dernier se déroulait un événement tout à fait spécial à Fort Smith, un retour aux traditions, un festival de la bière.

Après trois ans d'absence, le festival a refait surface, avec force et beauté. Plus de soixante-dix personnes étaient présentes à la fête, comblées aussi bien par la dégustation de bières que par les mets servis.

En guise d'accueil, les invités ont eu droit à une panoplie de fromages, de viandes froides et de salades.

Par la suite sont venues les moules, trois variétés aussi délicieuses les unes que les autres, accompagnées d'exquises frites maisons. Finalement sont apparus les desserts, enfin, tout pour rendre les gens heureux.

L'ambiance de la soirée était au jazz, décoration luxueuse, musique jazz de différentes époques, éclairage tamisé et rumeurs d'une audience heureuse et satisfaite remplissaient la salle.

Suite à un grand effort et à une participation accrue de bénévoles dévoués, la soirée s'est avérée être une réussite totale !



Éditorial



Alain Bessette

Arranges-toi avec mes troubles

Pas une semaine ne se passe sans que nous prenions connaissance de constats désastreux pour l'humanité et la planète. L'article en page 8 concernant les impacts des changements climatiques sur les populations les plus démunies du globe démontre bien à quel point nos décisions collectives peuvent avoir un impact sur autrui.

Non seulement les changements climatiques viennent-ils chambarder les diverses manifestations météorologiques, mais en plus ils conduisent directement à une crise humaine sans envergure : la famine. La population de nombreux pays en développement tire sa subsistance de l'agriculture. Les changements climatiques viennent directement affecter leur pain quotidien.

Et ce n'est pas tout!

En général, le prix des aliments ne cesse d'augmenter. Plusieurs facteurs expliquent ce phénomène, mais certaines de nos décisions auront un impact majeur. Ainsi quand les pays industrialisés tentent de sauver la chèvre et le chou et favorisent le développement de l'industrie des biocarburants, cela aura un impact désastreux sur la production de nourriture. Plutôt que de nourrir la population, des espaces entiers seront bientôt consacrés à la production de céréales qui seront ensuite transformées en éthanol.

Comme nos revenus sont nettement supérieurs à ceux des pays du tiers-monde, il ne fait aucun doute que nous serons éventuellement les seuls à pouvoir faire face à la flambée des prix des matières alimentaires, et que ce sont les populations pauvres qui écoperont et mourront de faim.



Photo : Maxence Jaillet

La surprise était bien vivante lors de l'assemblée du mois de mai de l'école Boréale à Hay River. La mascotte tant attendue par les élèves s'est enfin montrée le bec. Il ne reste qu'à lui trouver un nom pour que ce faucon vienne supporter les jeunes durant leurs efforts sportifs.

L'aquilon

C.P.1325, Yellowknife, T.N.-O., X1A 2N9
Tél. : (867) 873-6603, Télécopieur : (867) 873-2158
C.P. 4612, Hay River, NT, X0E 0R0
Tél. : (867) 875-0117, Téléc.: (867) 874-2158
Courrier électronique : aquilon@internorth.com
Sur le web : www.aquilon.nt.ca

Rédacteur en chef : Alain Bessette **Correction d'épreuve :** Simon Lamoureux
Journalistes : Nicolas Bussières et Maxence Jaillet **Adjointe administrative :** France Benoît

L'Aquilon est un journal hebdomadaire publié le vendredi à 750 exemplaires. *L'Aquilon* est la propriété des *Éditions franco-ténoises/L'Aquilon* et est subventionné par Patrimoine canadien.

Sauf pour l'éditorial, les textes n'engagent que la responsabilité de leur auteur(e) et ne constituent pas nécessairement l'opinion de *L'Aquilon*. Toute correspondance adressée au journal doit être signée et accompagnée de l'adresse et du numéro de téléphone de l'auteur(e). La rédaction se réserve le droit de corriger ou d'abréger tout texte. Dans certains cas où les circonstances le justifient, *L'Aquilon* accèdera à une requête d'anonymat. Toute reproduction partielle est fortement recommandée à condition de citer la source. *L'Aquilon* est membre associé de l'Association de la presse francophone (A.P.F.). N° ISSN 0834-1443.









Un salut bien senti à L'Aquilon

La Fédération franco-ténoise tient à souhaiter tout le succès possible à l'Aquilon qui vient de s'installer dans ses nouveaux locaux sur la 51e rue.

Nous avons eu d'excellentes relations de propriétaires-locataires depuis les 20 dernières années dans un cadre de respect mutuel. L'exiguïté de notre maison pour accommoder le personnel de notre nouvelle institution de formation postsecondaire en français, Formacentre, nous a obligés à cet arrangement que nous espérons temporaire.

Nous voulons témoigner de notre volonté de trouver une solution à long terme pour bien loger cette nouvelle institution que la communauté franco-ténoise est en train de se donner en partenariat avec les gouvernements fédéral et territorial. La recherche d'espace pour loger cette offre de nouveaux services de formation à la communauté francophone et francophile est engagée. La contribution des plus hautes autorités fédérales à la solution de ce défi a été sollicitée et les responsables de la gouvernance des services à la communauté sont confiants qu'une solution est possible.

La Fédération franco-ténoise favorise nettement le regroupement des forces vives affairées du développement de notre communauté sous un toit qui protège ses plus grands instruments d'épanouissement.

Fernand Denault Président



déménage!

Dès le 12 mai 2008, les bureaux du journal
à Yellowknife seront situés
au deuxième étage du 5102, 51e Rue.
(Édifice de Arctic Energy Alliance et Holliwood Video)



Photo : Fraser Lennie

Activité de l'école Boréale

Fourrure, viande et parfum

Une classe au camp de castor



Thomas Barry

Les élèves de 4e année suivent avec étonnement la préparation des peaux de castors, certaines filles allaient jusqu'à dire que c'était plus intéressant que dégueulasse.

Maxence Jaillet

Si vous poussez une embarcation et remontez une rivière en début de mai, c'est au grand nettoyage auquel vous vous mesurez. La nature ouvre ses vannes printanières et entraîne au passage branchages, débris, humus… Le lit déborde de troncs d'arbre, l'eau n'est que substance boueuse traduisant la force du renouveau suivant le cycle du changement de saison. Le retour à la fluidité, à l'échange entre le sol, l'eau et l'air. Sur la rivière, il y a de grandes chances que vous rencontriez un castor sortant sa tête brune hors de l'eau. Cet emblème du Canada navigue le long des cours d'eau immédiatement après la fonte des glaces, à la recherche d'un emplacement pour établir son territoire. Le castor n'a pas encore eu le temps de vadrouiller à travers la végétation arborescente de son habitat, sa fourrure est très peu endommagée et c'est une période de prédilection pour le chasser.

Si la méthode de prélèvement à changer depuis le temps lucratif du commerce des fourrures, l'idée est restée la même : chasser le castor pour vendre sa peau et manger sa viande. La chasse se fait maintenant en bateau à moteur, le tir à la carabine s'effectue dans la tête avec des balles de .22 Long Rifle, les animaux sont repêchés à l'épuisette avant qu'ils ne coulent et finalement le plus dur du travail reste de préparer les peaux pour les tendre sur des planches de bois.

Un apprentissage sur le terrain

C'est particulièrement cette étape de préparation que des élèves de l'école francophone de Hay River ont eu l'occasion d'observer. Une journée entière au rythme du camp de castor, à étudier comment écorcher ce rongeur, l'éviscérer pour ensuite le fumer afin de conserver sa viande.

À tour de rôle, certaines classes de l'école Boréale ont rejoint Steve Beck à son campement proche de la frontière albertaine. Ce dernier chasse les castors sur la rivière au Foin à chaque année pour récolter sur une période de deux semaines au-dessus d'une centaine de peaux. Il vendra ensuite ses pelleteries à l'encan de fourrure Nord américaine grâce au programme des fourrures authentiques de la vallée du Mackenzie mis sur pied aux TNO. Le Genuine Mackenzie Valley Fur Program permet de rémunérer les trappeurs ténois sur une base à la fois quantitative et qualitative. « On me donne 25 $ tout de suite pour chaque peau de castor grattée et séchée, a expliqué Steve Beck aux jeunes qui l'écoutaient attentivement. À l'automne, je reçois un autre 15 $ pour chacune d'entre elles. La subvention est partagée en deux pour permettre au trappeur d'acheter de l'équipement pour la prochaine saison. Il se peut aussi que je reçoive un bonus par la suite si mes peaux se sont vendues plus cher à l'encan. »

Le prix d'une pelleterie dépend essentiellement de sa taille et de sa qualité. L'étape la plus délicate pour s'assurer une bonne qualité de peau est l'écharnage, où le trappeur enlève minutieusement les parcelles de chair ou de graisse qui restent attachées à la peau. Par la suite, la peau est tendue par des clous sur une planche de bois; lavée et grattée, elle est ensuite mise à sécher pendant quelques jours. Selon la chartre de l'encan, il y a sept tailles de pelleterie différentes pour les castors, elles vont de petite à quadruple large surnommée Super blanket. La taille de la pelleterie est calculée en additionnant la longueur de la peau tendue entre la tête et le haut de la queue, avec celle qui sépare les deux flancs de côté.

Outre la fourrure et la viande, le castoréum est une autre partie importante pour le trappeur. Cette glande odorante située proche de l'anus de l'animal a abondamment été exploitée pour la confection de parfum en Europe. Nettoyée et séchée, le trappeur des TNO va préférer s'en servir pour appâter les lynx pendant l'hiver.

Déguster avec conviction

Si les élèves ont pu découvrir toutes les étapes de la transformation d'un castor, ils ont aussi pu apprécier l'intérêt énergétique que représente la viande de castor dans les cultures autochtones. « Auparavant, lorsque tu chassais le castor, cela signifiait que tu avais survécu à l'hiver, c'était le temps pour toi et ta famille de reprendre des forces, c'était l'abondance et le moment d'en profiter », a raconté Steve Beck. Les enfants ont donc tous goûté à la queue de castor grillée sur le feu. Mais cette portion constituée exclusivement de gras a été loin de faire l'unanimité, contrairement aux cotes qui ont été appréciées de plusieurs.



Photo Maxence Jaillet

Nadia, Brooklyn et Christina ne voulaient plus s'arrêter de déguster la viande de castor grillée et le poisson cuit en papillote.

Le gras, les viscères, et tout ce qui n'est pas utilisé du plus gros rongeur du pays sont mis de côté pour nourrir les chiens. L'idée est qu'il y ait le moins de traces possible sur ce site de prélèvement annuel pour que cette période terminée, le campement ne soit pas visité pas des ours alléchés.

Le dimanche 11 mai au soir, en revenant de Hay River, Terry Giovannetti et sa famille ont eu la surprise de voir devant leur véhicule, un trou béant qui venait tout juste de se former sur le bord de la route à la hauteur du kilomètre 120. Le bas coté s'était tout simplement effondré à une dizaine de mètres de profondeur. Art Barnes, le superintendant du ministère des Transports pour la région du Slave Sud, relate que l'incident n'a causé aucun accident et que même si le trafic à été restreint aux petits véhicules dimanche au soir et lundi, la situation est retourné a la normale dès le mardi avec seulement une voie de circulation. « Cette région est connue pour sa topographie karstique et il y a beaucoup d'exemples de ces gouffres aux alentours de cette route. La seule chose inquiétante de ce phénomène est qu'on ne peut pas prédire où et quand sera le prochain effondrement », a-t-il expliqué. Ces gouffres sont produits par un phénomène de dissolution et d'effondrement des terrains calcaires situés au-dessus d'un réseau souterrain de rivières. Tout proche de ce dernier gouffre, la rivière souterraine Nyarling est un bon exemple des conditions favorables à ces phénomènes.



Photo : Terry Giovannetti

Rallye gastronomique



Les participants qui sont restés jusqu'à la toute fin sont fébriles au moment de connaître le grand gagnant du voyage pour deux à destination de Québec au mois d'août dans le cadre du 400e anniversaire de la ville. C'est finalement Jean-François Bisaillon, d'Inuvik, qui a été l'heureux élu. Et comme il est membre de l'Association des francophones du delta du Mackenzie, il s'est aussi mérité un 500 $ en argent de poche pour son voyage. Rappelons que tous ceux qui avaient participé aux activités de la « célébration fierté francophone » dans les quatre associations francophones locales des TNO, en mars et avril, étaient éligibles au tirage.



Alexandre Poitras (à gauche) a gagné un beau vélo d'une valeur de 300 $ à l'issue du tirage des bénévoles et participants. Il a reçu son prix des mains d'Angelo Urbancing, de l'AFCY.



Le chanteur québécois Dumas a offert une solide prestation solo devant plus d'une centaine de personnes réunies au Top Knight de Yellowknife, le 8 mai dernier. L'artiste se dirigeait ensuite vers Iqaluit pour un autre spectacle le 10 mai.



Pour une première édition et considérant que dame nature faisait compétition avec une belle journée ensoleillée, le Rallye franco-ténois de la gastronomie internationale fut somme toute une belle réussite alors qu'environ 80 personnes se sont déplacées à un moment ou l'autre de la journée. Les participants réunis dans le gymnase de l'école Weledeh, le 10 mai, ont eu le choix entre une vingtaine de mets et desserts en provenance de l'Afrique, de l'Europe, des Maritimes, du Québec et de l'Ouest canadien. Sur la photo, on aperçoit Donald Violette, l'un des nombreux bénévoles qui s'est impliqué dans l'événement, servant ses succulentes « ployes », une sorte de crêpe à la farine de sarrasin très populaire dans sa région d'origine d'Edmunston.

Photo : Nicolas Bussières

Changements climatiques

Les catastrophes naturelles ont quadruplé

Un représentant d'Oxfam Canada affirme que de nombreuses populations du globe doivent maintenant apprendre à s'adapter aux conséquences des changements climatiques.

Nicolas Bussières

Il est déjà connu que les habitants du Nord sont les premiers à voir les conséquences des changements climatiques avec la fonte du pergélisol et des glaciers, mais le réchauffement planétaire a des effets tout aussi dévastateurs ailleurs sur la planète.

C'est le constat qu'a fait Mark Fried, coordonnateur aux politiques publiques à Oxfam Canada, à l'occasion d'une visite à Yellowknife. Il a notamment fait part de ses observations lors d'une conférence présentée au musée septentrional, le 14 mai.

Que ce soit l'augmentation des ouragans dans les Caraïbes, des typhons dans l'océan Indien, des inondations de plus grande envergure un peu partout dans le monde ou des cas de sécheresse dans des régions habituées aux précipitations, c'est une grande partie du globe qui est affectée en ce moment par le phénomène global de changements climatiques.

Se basant sur la réalité météorologique des dernières décennies et des études scientifiques, Mark Fried indique que ce bouleversement planétaire est attribuable à l'activité humaine, notamment dans les pays industrialisés, qui contribue grandement à l'augmentation des gaz à effet de serre et au réchauffement.

« Nous avons noté qu'il y a beaucoup plus de catastrophes naturelles maintenant qu'il y a 25 ans. Dans les années 1980, il y avait à peu près 125 désastres par année. Maintenant, ce sont 400-450 désastres par année. Tu ne peux pas tous les attribuer aux changements climatiques, mais il y a tout de même plus de cas de températures extrêmes et des populations souffrent de cela », a révélé M. Fried.

Le dernier cas en lice, le cyclone Nargis qui a frappé la Birmanie, le 3 mai, faisant plus de 34 000 morts et 28 000 disparus selon les plus récents bilans, sans compter les centaines de milliers de sans-abri.

À l'opposé, le porte-parole chez Oxfam fait remarquer que la fréquence des tremblements de terre, un phénomène qui n'a rien à voir avec les changements climatiques, est demeurée stable dans les dernières décennies.

L'adaptation devient inévitable

Mais au-delà de cette constatation, les populations sont indéniablement vouées à s'adapter face à ces variations globales du climat. M. Fried donne l'exemple des habitants de certaines régions du Bangladesh qui ont érigé des collines de la dimension d'un terrain de soccer pour aller se réfugier en cas d'inondation. À d'autres endroits, ce sont les réserves de nourriture non périssable qui sont déjà prêtes en cas de catastrophes naturelles.

L'adaptation est un mot-clé dans le discours de Mark Fried car la tendance actuelle du réchauffement n'est pas sur le point de se terminer. Nous sommes même presque à un point de non-retour, selon lui. « Même si nous arrêtions demain matin toutes les émanations de gaz à effet de serre pour ramener la situation sous contrôle, même là, les températures continueraient d'augmenter pour au moins une trentaine d'année. Donc, nous devons vivre différemment pour nous adapter », a-t-il confié.

Les plus touchés : les pauvres

Autre triste constatation de Mark Fried, les populations pauvres sont celles les plus touchés par la vague des changements climatiques. Déjà que leur situation était très difficile, notamment dans les communautés rurales d'Afrique, d'Asie et d'Amérique latine, voilà maintenant que ces populations voient leur mode de vie bouleversé par les variations climatiques.

Par exemple, des communautés entières dont l'économie est basée sur l'agriculture commencent à noter de moins en moins de précipitations sur leurs terres. « Ce n'est pas seulement la succession des désastres qui poussent les gens à bout, mais aussi le fait que les changements climatiques limitent leurs options pour se sortir de la pauvreté », a souligné M. Fried.

« Les gens les plus pauvres de la planète dépendent beaucoup de l'agriculture et des changements minimes dans la température ont des effets immenses sur leurs activités », a-t-il poursuivi.

Le représentant d'Oxfam acquiesce d'ailleurs qu'on peut faire un parallèle entre ces habitants du tiers-monde qui sont très proches de la terre et les peuples autochtones du Nord qui ont toujours vécu de la chasse et de la pêche et qui sont maintenant résolus à changer leurs traditions, en partie à cause des changements climatiques qui ont un effet sur certaines populations animales.

« Il y a une injustice dans les changements climatiques. Les personnes les moins responsables du problème, qui ont bénéficié le moins du développement économique, sont les personnes les plus affectées par les changements climatiques », a-t-il dit, dans un très bon français.

M. Fried se désole de voir que des pays en pleine croissance comme la Chine, l'Inde et aussi le Canada base leur croissance économique sur les combustibles fossiles. Il conclut qu'il faut trouver de nouvelles technologies moins polluantes qui permettront de poursuivre le développement économique tout en diminuant la pauvreté dans les pays moins favorisés. Un défi qui apparaît colossal.

Recensement 2006

Premiers revenus après impôt

Les TNO engendrent les meilleurs revenus pour les familles au Canada.

Maxence Jaillet

Lors du recensement 2006, Statistique Canada a demandé pour la première fois aux répondants, le droit d'aller consulter directement leurs déclarations de revenus. Cet accès à l'information personnelle n'a pas dérangé la population, car 82,4 % des Canadiens en ont permis l'accès à l'organisme statistique national. C'est le premier calcul sur le revenu net des Canadiens après impôts qui a été effectué. Dans les futurs recensements, Statistique Canada conte bien construire des données historiques sur ces valeurs, ce qui permettrait d'analyser des tendances au fil des ans.

Ces nouvelles données donnent un portrait plus juste de ce que les familles canadiennes ont à dépenser. Le revenu médian après impôt de toutes les familles économiques au Canada en 2005 se situait à 57 178 $, comparativement au revenu avant impôt qui était de 66 343 $.

Aux TNO, on dénote qu'en 2005, le revenu médian de toutes les familles économiques était de 77 837 $ après impôts alors qu'il affichait une valeur de 90 865 $ pour le revenu brut. Cette valeur hisse les Territoires au premier rang canadien devant le Territoire du Yukon (67 388 $) et l'Alberta (65 543 $).

« Ces valeurs nous renseignent uniquement sur les gains médians réellement effectués sur l'ensemble des familles économiques, que ces membres soient mariés, conjoints de fait, de même sexe ou non. Il est impossible de tirer des conclusions solides sur le bénéfice à vivre dans une région ou une autre du Canada tant les variables sont nombreuses. Le coût du logement, la qualité de la vie, le coût de la vie, l'environnement avoisinant… Tous ces facteurs pèsent dans la balance du bien-être »,

Recensement
Suite en page 9

Environnement

Déversement à Trout Lake

La communauté se mobilise pour minimiser la catastrophe.

Maxence Jaillet

Selon la compagnie d'électricité Northland Utilities, 9548 litres de diesel se sont déversés dans la nature à partir de leur centrale électrique de la communauté de Trout Lake. L'incident a été découvert le mardi 6 mai au matin par un résident de cette communauté située à environ 200 km au sud de Fort Simpson. Cette pollution répartie sur une aire de 4500 m2 a par la suite été reportée au service 24 h de la ligne téléphonique d'urgence pour les déversements de substances dangereuses. Alors que des résidents de la communauté s'étaient déjà mobilisés pour restreindre l'étendue de cette coulée de diesel, une équipe d'urgence a été transportée sur le site dès le mardi soir pour commencer l'opération de nettoyage. Le carburant qui avait déjà atteint la surface gelée du lac Trout a été enflammé dans un premier temps. Le lendemain, ce sont d'autres équipes mandatées par la compagnie ATCO qui sont intervenues avec de l'équipement d'urgence provenant d'Edmonton. Au fil des jours, les zones contaminées ont été pompées et enflammées.

En date du 13 mai, les autorités chargées de s'assurer que la compagnie adresse correctement l'état d'urgence ont rapporté à L'Aquilon que le plus gros de l'opération avait été complété. Harvey Gaukel, du ministère de l'Environnement et des Ressources naturelles des TNO, a affirmé que les efforts ont été concentrés sur l'atténuation de la catastrophe et que pour l'instant aucune enquête approfondie n'a été conduite sur les causes de ce déversement. « Nous avons observé une fissure au niveau du tuyau sortant d'une des deux cuves de 60 000 litres présentes sur le site de la centrale. Northland Utilities doit nettoyer les dégâts et effectuer des tests d'eau pour établir l'ampleur de la contamination », a dit M. Gaukel, en acquiesçant qu'inévitablement la pollution s'étendra au fleuve Mackenzie.

Selon celui qui est en charge de la protection environnementale aux TNO, il y a plus de 400 déversements par année aux Territoires. « Pour nous, 10 000 litres c'est un déversement majeur », a-t-il commenté. Ce dernier a ajouté que le ministère ne faisait que recommander une inspection des réservoirs de carburant aux TNO, et qu'il n'y avait aucune loi obligeant les particuliers ou les professionnels à compléter des inspections de routine sur leurs installations.

Deux résidents de Trout Lake ont été récemment embauchés par le ministère pour s'assurer que les travaux de nettoyage sont bien complétés maintenant que l'urgence est passée. Ils devront aussi voir si d'autres régions ont été contaminées et recueillir les commentaires des gens de la communauté.



Recensement

Suite de la page 8

a commenté le statisticien Marc Frenette.

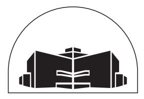
Le gain médian ou la médiane correspond à la valeur qui divise une population en deux. C'est-à-dire que dans un échantillon, 50 % des valeurs recensées sont plus élevées que la médiane alors que 50 % sont en dessous. Cette valeur diffère de la moyenne, car cette dernière correspond à la valeur intermédiaire entre les deux extrêmes de la répartition des gains. Ce qui évite d'attribuer un trop gros poids aux valeurs aberrantes comme si le salaire d'un milliardaire venait à faire partie de l'échantillon.

PIB

Le 28 avril, Statistique Canada a également diffusé le résultat de ses analyses sur le produit intérieur brut (PIB). Pour l'année 2007, une croissance de 2,7 % a été enregistrée au Canada. C'est la province de Terre-Neuve-et-Labrador qui devance toutes les autres avec une augmentation de 9,1 % en 2007. Une valeur qui correspond à trois fois son taux de croissance observé en 2006.

Si l'on compare territoires et provinces, les TNO sont le chef de fil de la croissance, avec un PIB de 13,1 %. Cette augmentation est attribuée à l'industrie diamantifère, contant autant sur la production de diamants, que sur les travaux de construction des mines comme celle du lac Snap.

Carrières et professions



ADMINISTRATION DE SANTÉ TERRITORIALE STANTON

Administrateur territorial du système d'archivage et de transmission d'images

Yellowknife, TNO

Poste à durée indéterminée

Le traitement initial est de 36,67 $ l'heure (soit environ 71 507 $ par année), auquel s'ajoute une allocation annuelle de vie dans le Nord de 2 500 $.

No du concours : 2008-17-5802
Date limite : ouvert jusqu'à ce qu'un candidat qualifié soit trouvé.

Faire parvenir sa candidature à l'adresse suivante : Service de recrutement du personnel paramédical, Édifice Laing, 2e étage, C.P. 1320, Yellowknife NT X1A 2L9. Fax : 867-873-0168; courrie : hlthss_recruitment@gov.nt.ca.

- *Nous prendrons en considération les expériences équivalentes, les demandes d'employés sous-classés et les demandes d'affectation provisoire.*
- *Nous établirons une liste de candidats admissibles pour des postes semblables.*
- *Un certificat de santé et la vérification du casier judiciaire sont des conditions préalables dans certains postes.*
- *Afin de se prévaloir des avantages accordés en vertu du programme d'action positive du gouvernement, les candidats doivent clairement en établir leur admissibilité.*
- *Pour obtenir une copie de la description de poste, visitez le : www.hr.gov.nt.ca/employment*



Pour obtenir une copie de la description de poste, visitez le : www.hr.gov.nt.ca/employment

Agents de correction de relève (6 postes)

Ministère de la Justice **Hay River, TNO**
Centre correctionnel de Mackenzie Sud

Poste à durée indéterminée

Le concours est réservé aux personnes vivant dans un rayon de 25 km de Hay River, TNO.

Le Centre correctionnel de Mackenzie Sud est à la recherche d'agents de correction de relève pour surveiller et prendre en charge des détenus selon les directives établies afin d'assurer la détention, la réinsertion et la réintégration des détenus dans des conditions de sécurité physique et matérielle.

Les candidats doivent posséder de bonnes aptitudes en communication orale et écrite et avoir une bonne compréhension de la philosophie du service correctionnel. Les candidats devront avoir un certificat de secourisme, une attestation de compétence en RCR, et un permis de conduire de classe 4 (ou les obtenir dans les quatre premiers mois de leur emploi).

Les connaissances, les aptitudes et les compétences nécessaires à ce poste sont généralement acquises après un an d'éducation post-secondaire dans un domaine lié aux sciences sociales et six mois d'expérience connexe dans un service correctionnel ou deux années d'expérience connexe dans un service correctionnel et avoir terminé un cours de formation reconnu d'agent de la paix. Nous prendrons en considération les équivalences en éducation et expérience.

Le traitement initial est de 31,98 $ l'heure (soit environ 62 361 $ par année), auquel s'ajoute une allocation annuelle de vie dans le Nord de 4 841 $.

No du concours : 2008-82-5797 **Date limite :** le 20 mai 2008

Faire parvenir sa candidature à l'adresse suivante : Ministère des Ressources humaines, Centre des ressources humaines de Hay River, Bureau 209, 62 Woodland Drive, Hay River NT X0E 1G1. Fax : 867-874-5095; courriel : jobshayriver@gov.nt.ca

• Nous prendrons en considération les expériences équivalentes, les demandes d'employés sous-classés et les demandes d'affectation provisoire. • Nous établirons une liste de candidats admissibles pour des postes semblables. • Un certificat de santé et la vérification du casier judiciaire sont des conditions préalables dans certains postes. • Afin de se prévaloir des avantages accordés en vertu du programme d'action positive du gouvernement, les candidats doivent clairement en établir leur admissibilité.

Petites annonces

Terrain à vendre.

Vaste terrain de 13 685 pieds carrés zoné pour usage résidentiel au bord du fleuve à Saint-Fabien-sur-Mer (Québec). Secteur pittoresque très recherché pour son paysage maritime situé à 20 kilomètres de Rimouski. Pour de plus amples renseignements, contactez Jean-Claude Houde au jchoude@oricom.ca.

Logement recherché

Jeune professionnelle de 25 ans recherche une chambre meublée ou non, avec un(e) ou plusieurs colocataires 25-35 ans, en centre ville de Yellowknife. Disponible pour le 1er Juin. Contacter: elodiebedouet@hotmail.com

Petites annonces

Placez une annonce dans les journaux francophones à travers le Canada, Choisissez une région ou tout le réseau – c'est très économique! Contactez-nous à l'Association de la presse francophone au 1 800 267-7266, par courriel à petitesannonces@apf.ca ou visitez le site Internet www.apf.ca et cliquer sur l'onglet PETITES ANNONCES.



Commission scolaire francophone Territoires du Nord-Ouest

La Commission scolaire francophone, Territoires du Nord-Ouest, cherche une secrétaire administratif.ve à temps plain pour le bureau de la Commission scolaire à Yellowknife.

Responsabilités :
• Réception et tâches administratives, y inclus la correspondance et la gestion des dossiers

Qualifications :
• Diplôme en secrétariat ou deux années d'expérience de travail pertinent
• Dactylographier 45 mots/minute ou mieux
• Connaissance des logiciels Word, Excel et Outlook
• Maîtrise du français et de l'anglais à l'oral et à l'écrit
• Très fiable et avoir d'excellentes habiletés de communication et d'organisation

Rémunération :
• Le salaire et les conditions d'emploi sont selon la convention collective UNW.

Entrée en fonction le plus tôt possible.

Pour plus de renseignements, veuillez contacter M. Paul Thériault, directeur général de la Commission scolaire.

Afin de se prévaloir des avantages accordés en vertu du Programme d'action positive du Gouvernement des Territoires du Nord-Ouest, les candidats doivent clairement en indiquer leur admissibilité. Pour postuler, veuillez faire parvenir une lettre de présentation et un curriculum vitae au plus tard le 6 juin 2008 à :

Paul Thériault, Directeur général
Commission scolaire francophone
C.P. 1980 Yellowknife NT X1A 2P5
Téléphone: 867-873-6555
Télécopieur:867-873-5644
paul_theriault@gov.nt.ca

Seuls les candidats retenus pour un interview seront contactés.



Aide en réadaptation

Fort Simpson, TNO

Poste à durée indéterminée

Le traitement initial est de 26,74 $ l'heure (soit environ 52 143 $ par année), auquel s'ajoute une allocation annuelle de vie dans le Nord de 8 763 $.

No du concours : 2008-37-5801
Date limite : ouvert jusqu'à ce qu'un candidat qualifié soit trouvé.

Faire parvenir sa candidature à l'adresse suivante : Service de recrutement du personnel paramédical, Édifice Laing, 2e étage, C.P. 1320, Yellowknife NT X1A 2L9. Fax : 867-873-0168; courriel : hlthss_recruitment@gov.nt.ca.

- *Nous prendrons en considération les expériences équivalentes, les demandes d'employés sous-classés et les demandes d'affectation provisoire.*
- *Nous établirons une liste de candidats admissibles pour des postes semblables.*
- *Un certificat de santé et la vérification du casier judiciaire sont des conditions préalables dans certains postes.*
- *Afin de se prévaloir des avantages accordés en vertu du programme d'action positive du gouvernement, les candidats doivent clairement en établir leur admissibilité.*
- *Pour obtenir une copie de la description de poste, visitez le : www.hr.gov.nt.ca/employment*



Infirmière de santé publique (quatre postes)

Yellowknife, TNO

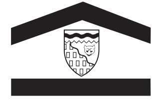
Poste à durée indéterminée

Le traitement initial est de 36,67 $ l'heure (soit environ 71 507 $ par année), auquel s'ajoute une allocation annuelle de vie dans le Nord de 2 500 $.

No du concours : 2008-57-5800
Date limite : ouvert jusqu'à ce que des candidates qualifiées soient trouvées.

Faire parvenir sa candidature à l'adresse suivante : Service de recrutement du personnel paramédical, Édifice Laing, 2e étage, C.P. 1320, Yellowknife NT X1A 2L9. Fax : 867-873-0168; courriel : hlthss_recruitment@gov.nt.ca

- *Nous prendrons en considération les expériences équivalentes, les demandes d'employés sous-classés et les demandes d'affectation provisoire.*
- *Nous établirons une liste de candidats admissibles pour des postes semblables.*
- *Un certificat de santé et la vérification du casier judiciaire sont des conditions préalables dans certains postes.*
- *Afin de se prévaloir des avantages accordés en vertu du programme d'action positive du gouvernement, les candidats doivent clairement en établir leur admissibilité.*
- *Pour obtenir une copie de la description de poste, veuillez consulter le site Web : www.hr.gov.nt.ca/employment*



SOCIÉTÉ D'HABITATION DES TERRITOIRES DU NORD-OUEST

Agent de la coordination

Administration centrale **Yellowknife, TNO**

Poste à durée indéterminée

Le traitement est actuellement à l'étude. En sus du traitement, l'employeur versera une allocation annuelle de vie dans le Nord de 2 500 $.

No du concours : 2008-93-5785-2
Date limite : le 23 mai 2008

Directeur des services d'infrastructure

Services des finances et de l'infrastructure **Yellowknife, TNO**

Poste à durée indéterminée

Le traitement est actuellement à l'étude. En sus du traitement, l'employeur versera une allocation annuelle de vie dans le Nord de 2 500 $.

No du concours : 2008-93-5778-5
Date limite : le 23 mai 2008

Faire parvenir sa candidature à l'adresse suivante : Ministère des Ressources humaines, Services de gestion et de recrutement, Édifice Laing, 2e étage, C.P. 1320, Yellowknife NT X1A 2L9. Fax : 867-873-0281; courriel : jobsyk@gov.nt.ca.

- *Nous prendrons en considération les expériences équivalentes, les demandes d'employés sous-classés et les demandes d'affectation provisoire.*
- *Nous établirons une liste de candidats admissibles pour des postes semblables.*
- *Un certificat de santé et la vérification du casier judiciaire sont des conditions préalables dans certains postes.*
- *Afin de se prévaloir des avantages accordés en vertu du programme d'action positive du gouvernement, les candidats doivent clairement en établir leur admissibilité.*
- *Pour obtenir une copie de la description de poste, visitez le www.hr.gov.nt.ca/employment.*



Photo : Gabrielle Audet

L'équipe des 12 ans et moins de l'école Allain St-Cyr posent fièrement avec la bannière qu'ils ont remportée dans le cadre du tournoi « Super Soccer » qui avait lieu le week-end du 3 et 4 mai à Yellowknife. Après avoir fait match nul dans son premier duel, l'équipe francophone a gagné ses cinq matchs suivant, incluant une victoire à l'arrachée de 3 à 2 en finale face à une équipe de la communauté de Déline. À noter une performance magistrale du gardien Mathew Brien lors de cette finale. Il s'agit d'une deuxième bannière à ce tournoi dans l'histoire de l'école (filles 14 ans et moins en 2005). Sur la photo, à l'arrière, Philip Careen, Brian Tuyishime et Austin Smith. À l'avant, l'entraîneure Karen Brien, Mathew Brien, Rémi Desbiens, Mackinley Moore, Marc-André Binette et Kristofer Cimon.

Soirée littéraire au NACC

La bonne vieille époque des années 1970

La gagnante du prix national Giller 2007, Elizabeth Hay, était dans les TNO cette semaine pour parler de son livre et se remémorer son vécu à Yellowknife.



Photo : Nicolas Bussières

Elizabeth Hay (deuxième à partir de la gauche) a pu renouer avec de vieilles connaissances lors de son passage au NACC.

Nicolas Bussières

Il y avait de la grande visite au Northern Arts and Cultural Centre (NACC), mardi soir, alors qu'Elizabeth Hay, gagnante du prix Giller 2007, a profité de son passage à Yellowknife pour faire la promotion de son livre et se rappeler la bonne vieille époque des années 1970 à CBC North en compagnie d'anciens collègues.

C'est justement son vécu dans la capitale ténoise de 1974 à 1978, en tant qu'animatrice de radio à CBC, qui lui a inspiré son best-seller *Late Nights on Air* qui a remporté le prestigieux prix Giller de la Banque Scotia, en novembre 2007, remis au roman de fiction canadien de l'année.

S'étant déjà méritée quelques honneurs de moindre envergure par le passé et une nomination de finaliste au même prix en 2000 pour un autre roman, ce septième livre se veut la consécration de la carrière d'écrivaine d'Elizabeth Hay.

Late Nights on Air, publié sous la maison d'édition McClelland and Stewart, raconte l'histoire d'un petit groupe d'employés à la station de radio CBC de Yellowknife au beau milieu des années 1970. Même si les personnages sont fictifs, l'histoire est basée sur les événements réels de l'époque, notamment la fameuse Commission Berger qui se penchait pour la première fois sur un projet de gazoduc le long du fleuve Mackenzie.

Le livre est donc un mélange de fiction et de réalité, indique Elizabeth Hay. « J'ai essayé de garder les paramètres, le temps et l'emplacement véridiques, mais toute l'histoire est animée par des personnages fictifs. Tous les personnages sont inventés exceptés certains personnages historiques », a-t-elle expliqué à sa sortie du NACC.

En plus du juge Thomas Berger qui a présidé la commission du même nom, le roman parle aussi de la mort tragique de l'explorateur d'origine britannique John Hornby, mort de faim dans les environs de Thelon River, en 1927, lors de la dernière de ses nombreuses expéditions dans le Nord et l'Arctique.

Festival de littérature

Lors de son passage au NACC, la romancière qui habite maintenant Ottawa a présenté un extrait de son dernier livre devant une centaine de curieux réunis dans l'auditorium. Des auteurs locaux comme Patrick Scott et Bruce Valpy ont aussi livré des extraits de leurs œuvres, respectivement sur la Commission Berger et les péripéties de John Hornby, pour rester dans le contexte du roman d'Elizabeth Hay.

Cette soirée de littérature se voulait un avant-goût du *NorthWords Writers Festival* de Yellowknife qui aura lieu du 12 au 14 juin. L'événement mettra en vedette des écrivains du Canada et des TNO comme Lesley Choyce, Bernice Morgan, Anita Daher, Michael Crummey, Annelies Pool, Jennifer Storm, Jamie Bastedo, Pat Braden, Walt Humphries, Tyler Heal, Mindy Willett et plusieurs autres.

Le président du festival, Richard Van Camp, croit d'ailleurs que le récent honneur d'Elizabeth Hay aura un effet bénéfique sur la littérature d'ici. « Nous sommes honorés de célébrer l'accomplissement d'Elizabeth. Ça l'aide à mettre le Nord sur la *map* littéraire du Canada et ça l'ouvre la porte à d'autres écrivains du Nord », a-t-il déclaré.

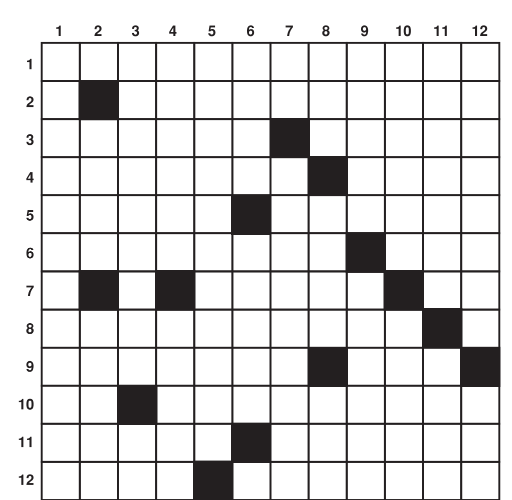
Les organisateurs du festival étaient d'ailleurs très heureux de compter sur la présence à Yellowknife de l'écrivaine émérite à quelques semaines de l'événement. Une satisfaction réciproque pour Mme Hay qui n'était pas venue dans le Nord depuis belle lurette et qui a pu renouer avec de vieilles connaissances cette semaine.

La soirée au NACC fut aussi l'occasion de souligner le 50e anniversaire, en 2008, de l'arrivée de CBC dans le Nord canadien. Une table ronde entre différents artisans de la station régionale incluant Elizabeth Hay et Patrick Scott, s'est déroulée et tous ont pu se souvenir de la façon de faire de la radio et de la télévision à l'époque des années 1970 et se remémorer de vieilles anecdotes.

X MOTS CROISÉS

Les mots croisés de chez nous

PROBLÈME NO 11



HORIZONTALEMENT
1- Qui s'étend sur cinq ans.
2- Dissimulées.
3- Incroyable. – Indique une soustraction.
4- Qui sont appelées. – Port de la Guinée Équatoriale.
5- Décédées de mort violente. – Couper la cime de.
6- Jetée à claire-voie. – Posséda.
7- Qui a perdu toute signification à force d'avoir servi. – Gamme.
8- C'est une forme de positivisme.
9- Philosophes grecs. – Rivière de Roumanie.
10- Négation. – Repli du péritoine reliant les anses de l'intestin grêle à la paroi postérieure de l'abdomen.
11- Recules devant la difficulté. – Grande communauté humaine.
12- Affluent du Danube. – Prit à témoin.

VERTICALEMENT
1- Ce qu'il y a de meilleur dans quelque chose.
2- Personnel. – Net, dépouillé.
3- Transformation ponctuelle conservant les distances. – Doublée.
4- Port de la Nouvelle-Calédonie. – Designer américain (1907-1978).
5- En état d'arrêt de développement des insectes en cas de conditions extérieures défavorables (pl.).
6- Engrais. – Écrits constatant une situation juridique.
7- Personnel. – Obtiennent les faveurs de.
8- Personnage. – Semblables. – Pianiste français (1890-1956).
9- Reine légendaire de Thèbes. – Brise les mottes de terre.
10- Asiatique. – Palmier d'Afrique.
11- Manque de rapidité. – Allure du cheval.
12- Pratiquer le défrichement d'un terrain boisé. – École nationale d'administration.

RÉPONSE DU NO 10

	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12
1	C	O	N	V	E	R	S	A	T	I	O	N
2	O	P	I	A	C	E	E	S	■	N	U	I
3	M	A	N	G	A	N	E	S	E	S	■	Z
4	P	L	I	U	R	E	■	E	P	I	T	E
5	R	I	V	E	T	E	S	■	I	S	A	R
6	E	N	E	M	A	■	C	A	N	T	R	E
7	H	E	■	E	S	P	A	R	C	E	T	S
8	E	■	E	S	S	A	R	T	E	R	A	■
9	N	A	T	T	E	R	A	I	T	■	R	T
10	S	U	E	R	■	A	B	C	E	D	E	R
11	I	N	T	E	R	■	E	L	E	E	■	I
12	F	E	E	■	A	G	E	E	■	S	A	C

Horoscope

SEMAINE DU 18 AU 24 MAI 2008


Bélier

BÉLIER
Vous devez être prudent avant de vous engager dans des situations qui ne sont pas vraiment claires au plan des sentiments. Cela pourrait vous faire vivre des bouleversements qui ne seraient pas vraiment heureux.


Taureau

TAUREAU
Vous aurez beaucoup à réfléchir sur vos conditions de vie car vous voulez que tout s'améliore et vous êtes prêt à faire de grands efforts pour que cela puisse se concrétiser.


Gémeaux

GÉMEAUX
Vous apprenez des choses qui vous font réagir mais qui vous obligent à mieux savoir vous organiser au plan professionnel. Cela vous est vraiment bénéfique.


Cancer

CANCER
Le Nœud Sud fait que vous avez une grande énergie morale et que présentement elle est bénéfique. Vous apportez beaucoup aux autres. Vous savez agir avec une grande capacité d'altruisme.


Lion

LION
Vous avez raison d'être fier dans tout ce que vous faites. Vous êtes apte à mieux vous faire comprendre dans tout ce que vous avez à dire aux autres.

Vierge

VIERGE
La planète Jupiter vous apporte une meilleure manière de vivre et beaucoup de satisfaction d'ordre professionnel. Cependant, vous trouvez que tout arrive d'une manière imprévue mais cela est très stimulant.


Balance

BALANCE
Vous aimez être en contact avec des gens qui vous donnent l'occasion de vous surpasser. Vous êtes capable de mieux diriger votre vie et cela vous rend très heureux.


Scorpion

SCORPION
Vous ne devez pas vous laisser trop influencer. Vous devez être capable de savoir ce qui est bon et ce qui ne l'est pas pour vous. Vous apprenez à mieux vous faire confiance.


Sagittaire

SAGITTAIRE
La planète Neptune vous rend apte à mieux comprendre plusieurs choses. Vous êtes dans une période qui demande beaucoup d'efforts. Vous avez cependant besoin de vous reposer.


Capricorne

CAPRICORNE
Soyez sûr de votre bonne volonté. Tout aura sur vous une grande influence. Vous apprenez à mieux voir ce qu'il y a de bon dans votre vie.


Verseau

VERSEAU
La planète Pluton vous rend sérieux. Vous êtes dans un moment crucial de votre vie. Vous savez ce qui peut être valable pour vous.



Poissons

POISSONS
Le Soleil Noir fait que vous avez plusieurs choses à exprimer et que cela est important pour vous. Vous voulez apporter de grandes choses aux gens que vous aimez.